

# Confrontations

---

Une exposition du département des arts plastiques du Musée d'art et d'histoire de la Ville de Neuchâtel, du 20 novembre 2011 au 12 février 2012 // [www.mahn.ch](http://www.mahn.ch)

---

*Les treize artistes de cette exposition proviennent d'horizons très différents. Ils ont été confrontés, pour la plupart, à celui ou celle qui représente le contraire d'eux-mêmes, dans un esprit de rencontre contrastée. Ainsi, huit « scènes » sont nées, chacune avec son message, son ambiance et son accrochage propres, dans l'idée que le public traverserait l'histoire de l'art de la fin du 19<sup>e</sup> au début du 21<sup>e</sup> siècle, non pas dans l'ordre mais selon des affinités ou des ruptures.*

## **Dans la cage d'escalier : « Happening » versus « Sculptura »**

Jean-Daniel Berclaz, l'inventeur du *Musée du point de vue* (voir son site internet) met ici en scène le phénomène du vernissage avec l'installation de sa grande table décorée : l'artefact qui renvoie au rite. Pendant ce temps, la série des trois petites sculptures d'Alois Dubach occupe le centre du hall d'honneur, façon de répondre au happening de Jean-Daniel Berclaz que la sculpture moderne classique, dans sa préoccupation de formuler avec énergie le plein et le vide de l'espace, poursuit les enjeux de la « sculptura ».

## **Salle 1 : « Color-Field Painting » versus « Art conceptuel »**

Pierre Gattoni est le maître de la couleur et ses dégradés subtils répondent avec distance aux préoccupations néo-surréalistes des objets de Sebastian Muniz, mis en œuvre avec un soin et une précision parfaits.

## **Salle 2 : « Nature » versus « Civilisation »**

Je portais en moi depuis longtemps l'idée de créer une grande paroi avec les sublimes papiers à l'encre de Chine de Claire Pagni, qu'il s'agisse de végétations (la grande paroi) ou d'évocations aquatiques. Dans cette salle, ils dialoguent avec le théâtre des peines de l'humanité tel qu' Aimé Montandon, ce grand expressionniste neuchâtelois du milieu du siècle dernier, l'a exprimé. Ces douleurs s'inscrivent dans l'histoire de la chrétienté ou dans d'autres faits de guerres. A relever que ses portraits sont d'une étrange et triste beauté. Tous les tableaux d'Aimé Montandon sortent de nos collections.

## **Salle 3 : « Essaims d'oiseaux » (un interlude)**

Le photographe Lukas Felzmann a capté les « danses » des regroupements d'oiseaux en fin d'automne dans les grandes régions de son espace de vie, près de San Francisco. Fixant leurs évolutions dans des arrêts sur image, il nous permet d'observer, comme hors du temps, la beauté de leurs formations.

#### **Salle 4 : « Urbanisme » (objets) versus « Paysages » (peintures)**

Formant un lieu habité, les objets, maquettes et autres petites sculptures de Max Bühlmann nous racontent dans leur regroupement une urbanité hors du commun. Ils sont entourés d'horizons colorés, de « paysages » abstraits, signifiant un deuxième champ de création du même artiste qui entre en confrontation amicale et pourtant distante.

#### **Salle 5 : « Peinture jubilatoire » versus « Géométrie subtile »**

Anne Monnier a bourlingué à travers les pays de l'Europe, de l'Amérique, de l'Asie et de l'Afrique pour ramener des récits de voyage qui sont autant de faits picturaux purs de toute beauté ! Je propose ici la rencontre de cette vieille dame de 81 ans avec une autre femme, Gertrud Guyer Wyrsh, qui réalise du haut de ses 91 ans des sculptures géométriques totalement enjouées et d'une grande fraîcheur.

#### **Salle 6 : « Portraits » versus « Objets »**

Geneviève Petermann est connue sur la scène artistique pour les détournements de situations tendres et caustiques qu'elle pratique dans ses œuvres. Ici, les « portraits détournés », nous charment en même temps qu'ils créent un léger frisson. Il nous paraissait logique de confronter ces images aux « d'objets détournés » à leur tour de Catherine Aeschlimann qui nous balance entre observation (les noms des objets contiennent tous le mot ART) et introspection puisque les miroirs nous ramènent à nous-mêmes.

#### **Salle 7 : « Hommage à la peinture pure »**

Edmond de Pury est décédé en 1911 après avoir passé la plus grande partie de sa vie d'artiste à Venise. Depuis l'importante monographie que lui consacra William Ritter en 1913, pas de manifestation majeure autour de ce grand peintre. N'ayant pas réussi à organiser une rétrospective digne de son talent, nous souhaitons au moins lui rendre hommage à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de son décès à travers cet accrochage d'œuvres de notre collection, et ce particulièrement avec ses nombreux portraits, vénitiens ou non. Toutes ces œuvres ont été remises en état pour la circonstance par notre restauratrice, Béatrice Zahnd, pendant 18 mois de travail acharné.

Walter Tschopp